

Réflexions sur l'évaluation des pratiques vocales collectives

par Géraldine Toutain, chef de chœur,
directrice artistique de la Mission Voix de Liaisons Arts Bourgogne

Pour cerner le propos

- De quoi je parle

Des pratiques vocales collectives uniquement et plus spécifiquement des questions liées à l'évaluation des pratiques vocales collectives des enfants dans le cadre de filière-voix au sein des établissements d'enseignement spécialisé (on peut penser que certaines réflexions entreront en écho avec d'autres formes de pratiques collectives).

- D'où je parle

De mon expérience personnelle de chef de chœur (plusieurs années dans des conservatoires parisiens puis au CRD d'Auxerre, actuellement au département de musicologie de l'Université de Bourgogne) et de réflexions menées et partagées avec les Missions-voix sollicitées par des professionnels de l'enseignement du chant et du chant choral sur la problématique de l'évaluation des voix d'enfants/adolescents dans le cadre des filières-voix.

Le contexte et la problématique

- développement des pratiques vocales au sein des écoles de musique ces 20 dernières années
- des expériences déjà anciennes même si novatrices à l'époque (le cas de la filière-voix de Montbéliard créée en 1996)
- des évaluations en fin de cursus voix d'enfants vécues parfois de façon douloureuse par les jeunes comme par les enseignants
- quelles équipes pour les filières-voix ?
- quel type d'évaluation mettre en place avec quels jurys ?

Le processus de réflexion et de partage

Deux grandes étapes, en 2010 à Montbéliard et en 2012 à Dijon ont abouti en 2014 à la publication par le Ministère de la Culture d'une fiche pédagogique sur les cursus vocaux/filière voix en annexe du Schéma national d'orientation pédagogique de 2008 (voir dans le blog, article de Nicolas Stroesser « Où l'on parle de filière-voix »).

- **1^{ère} étape**

Une rencontre organisée par les Missions Voix du Grand Est sur le thème « Évaluation de la voix de l'enfant et de l'adolescent - points de repères » a permis à 70 professionnels de la voix d'échanger sur les pratiques et de partager des réflexions et problématiques.

La synthèse de ces journées professionnelles par le président de l'Institut français d'Art Choral fait apparaître le besoin de :

- ❖ **faire des constats sur ce qui existe dans le Grand Est** : des dispositifs très différenciés qui sortent du cadre disciplinaire habituel des conservatoires ; des difficultés à donner un sens commun aux mots ; des réalités différentes liées à l'essence même de la pratique vocale qui répond aujourd'hui à des demandes sociales très distinctes, voire opposées ; des mises en place de « filières voix » très progressives et récentes pour la plupart ;
- ❖ **poser l'existence des filières voix sur des bases solides** en tentant de définir une méthodologie de projet qui dépasse le « bricolage », ou le « millefeuille », sur des exigences de contenu et de **situer la voix dans le projet d'établissement** en distinguant deux familles de dispositifs : l'approche pédagogique individuelle et la pédagogie de groupe ;
- ❖ **rappeler les spécificités de la voix** qui doivent être partagées par une équipe pluridisciplinaire d'enseignants : proprioception, écoute, physiologie, engagement physique, texte, conscience des résonances...
- ❖ **fixer les enjeux des filières voix** selon les territoires, les projets artistiques et pédagogiques, les profils des élèves ;
- ❖ **préciser le vocabulaire propre à l'évaluation** et le partager entre tous les participants, ce qui augure un partage et une compréhension entre l'enseignant et l'élève, l'établissement et les parents, les enseignants entre eux...

Ces journées font aussi apparaître la nécessité de **poursuivre ces travaux** en entrant dans le champ de la **création d'outils concrets** pour l'évaluation des pratiques vocales collectives, outils qui engendreront de nouvelles pistes de réflexion et de concertations.

- 2^{ème} étape

La deuxième rencontre a été élargie au niveau national et s'est tenue à Dijon les 26 et 27 janvier 2012. Cette rencontre avait pour titre « Évaluation de l'enfant chanteur » (évolution par rapport à la première étape : on n'évalue pas la voix d'un enfant -pas plus que son violon s'il en joue- mais bien comment il chante-ou il joue) et prenait en compte la nécessité de travailler sur des outils concrets pour l'évaluation.

Le groupe de pilotage avait conçu plusieurs grilles en fonction des différents cadres possibles d'évaluation. Celles-ci ont été testées pendant ces journées et ont donné lieu à de riches débats. Quelques extraits du compte-rendu de ces journées donneront des éclairages sur les problématiques rencontrées :

L'auto-évaluation

Dispositif : 4 enfants de 3^{ème} de la Maîtrise de Dijon suivent un cours de chant avec une enseignante pendant 45'. A l'issue du cours, ils rempliront une grille d'auto-évaluation. Les participants des journées professionnelles ont également une grille de type évaluation dans le cadre de l'évaluation continue qui reprend les questions posées aux enfants. Il s'agira ensuite de comparer les résultats des uns et des autres.

Extrait des questionnaires

Enfants	Participants
Qu'as-tu retenu du cours ? (donne au moins un exemple : exercice, conseil...) Qu'est-ce qui a été travaillé ? Pourras-tu continuer ce qui a été travaillé à la maison ?	Quels ont été les éléments travaillés ? Les enfants ont-ils des outils pour travailler à la maison ?

Commentaires des participants

Le terme « retenir » dans « Qu’as-tu retenu du cours » n’est peut-être pas le meilleur. La construction d’un savoir ne se fait pas uniquement sur le fait de retenir. Il serait préférable de parler d’étapes de la construction de ce savoir (en cours d’acquisition, acquis...).

Souvent, on constate que les enfants répondent dans un premier temps de façon assez ludique et peu réfléchi aux grilles mais après quelques temps, ils comprennent l’intérêt de ces grilles qui les aident à construire leur savoir.

Une discussion s’engage sur la question du « travail à la maison » et du « plaisir ».

« Pour les instrumentistes, le travail à la maison est quelque chose qui ne se discute même pas. C’est évident ! Qu’en est-il pour la voix de l’enfant ? »

« Le plaisir éprouvé pendant la séance pourrait être le moteur du travail à la maison dans une recherche personnelle de l’enfant de ré-éprouver le plaisir perçu. »

« Apprendre à travailler, c’est un élément important de la progression et l’on retrouve le plaisir si on se rend compte qu’en ayant travaillé un peu tous les jours, on éprouve plus de plaisir au cours suivant ».

Le « travail à la maison : un modèle instrumental ? »

« Il n’y a pas de différence entre un jeune instrumentiste et un jeune chanteur. De toute façon, nous ne pouvons pas savoir ce qu’il fait à la maison, mais en donnant des éléments simples, on peut l’aider à avancer ».

« L’enfant a l’habitude d’une exigence d’un jour à l’autre ou d’une semaine à l’autre. Il le vit dans le cadre de sa scolarisation. Il faut prendre en compte cette construction ».

« Il ne faut pas oublier qu’il y a des spécificités liées à la voix. Un instrumentiste s’aperçoit assez vite quand il joue faux. Pour le chanteur, on connaît tous des cas de chanteurs qui pensent avoir chanté juste alors que le résultat ne l’était pas. En fonction des tempéraments des enfants, il n’est pas forcément utile, voir même contreproductif, de vouloir leur demander de travailler à la maison (cas d’un enfant hyper tonique qui risque de pousser avec l’idée de « plus c’est fort, plus c’est beau » par exemple). Dans l’évaluation, il faudrait envisager des éléments liés au ressenti (le confortable par exemple), développer la notion de critères pour l’enfant ou l’adulte pour qu’il puisse se mettre en capacité d’évaluer lui-même ce qui est bien ou pas. »

« Ce qui est délicat, c’est de savoir ce qu’est le travail. Bailler n’y ressemble pas, par exemple, et pourtant... »

« Quid du travail personnel à la maison dans le cadre d’une pratique collective ? »

« Pour un chanteur, quel que soit son âge, travailler le chant n’est pas forcément "chanter". On peut travailler la posture, parler le texte pour le mémoriser. On peut entretenir un geste vocal même sans chanter. »

La gestion du temps

Il faut beaucoup de temps pour utiliser ces outils d’auto-évaluation en particulier quand on a des classes de chant choral avec de nombreux élèves. Si l’enfant rend sa grille et que l’on enchaîne avec un autre cours directement derrière, comment faire ?

Il ne faut pas faire de l’auto-évaluation tout le temps. C’est cependant un outil très pratique et l’on peut prendre 5’ pour que tout le monde remplisse et ensuite, une fois rentré chez soi l’enseignant complète les grilles à l’écrit par des remarques personnelles pour chaque enfant et ne parle ensuite en face à face qu’avec les quelques-uns qui posent question.

Evaluation de fin d'année dans le cadre de pratiques vocales collectives

Dispositif : évaluation de quelques enfants en fin de cycle dans un groupe avec la participation du chœur de la Maîtrise de Dijon. Différentes grilles d'évaluation ont été proposées aux participants afin de pouvoir ensuite analyser ces outils.

La grille 1 (groupe 1) a pour caractéristique principale d'être technique (références à des aptitudes présentes dans les grands items : attitudes, technique vocale, maîtrise de la pièce chantée).

La grille 2 (groupe 2) se veut différente et fait plus appel à des éléments sensibles (références à des éléments appartenant au monde du visuel et au monde du sonore).

La grille 3 est une grille vide que chacun remplira comme il le souhaite.

Déroulement : chaque groupe prend connaissance pendant 20' de la grille qu'il devra remplir. 7 enfants du groupe seront notés. Le système de notation va de A à E avec A et B ascendants. Pour la grille 2, il faut d'abord écouter le groupe et évaluer la prestation collective par une note puis évaluer les enfants un par un et enfin croiser la première note avec les indications propres à chaque enfant. A la fin de la prestation du chœur, les 3 groupes retournent faire état de leurs résultats avec un observateur et un rapporteur. Le tutti qui suit permet de comparer les informations des 3 groupes.

Synthèse des trois groupes

Dans le dispositif choisi, il y a contradiction entre une évaluation collective et le fait de devoir noter individuellement. Cela correspond cependant à une réalité professionnelle bien connue des participants.

Le fait d'évaluer la pratique collective doit changer les critères d'évaluation : l'intégration au groupe, la faculté de chanter ensemble, l'attention, l'autonomie par rapport aux autres, ou par rapport à la partition ; le rapport à la scène, au public ; le rôle de l'enfant moteur dans son groupe...

Certains critères d'évaluation ne peuvent être envisagés au vu des répertoires pratiqués. Il y a nécessité de réfléchir aux liens entre œuvres (répertoires pratiqués) et critères d'évaluation proposés.

L'évaluation de tout ce qui relève du visuel donne lieu à de nombreux commentaires des participants et semble assez aisée à mettre en œuvre alors que l'évaluation sonore ne fait ressortir que les difficultés ou des éléments négatifs. Paradoxe pour des musiciens et des pédagogues !

Cet aperçu d'une réflexion collective ne sera ni la première ni la dernière tant cette question de l'évaluation, et plus particulièrement de l'évaluation d'une pratique collective, questionne et passionne les professionnels et les acteurs eux-mêmes. Au-delà des outils dont le manque se fait bien souvent sentir, ce sont toutes les questions de pédagogie qui sont interrogées. Les pratiques vocales collectives sont intimement liées à un plaisir immédiat, spontané, quasi-physiologique. La pratique individuelle est plus fréquemment associée à une forme d'effort, différant le plaisir à un peu plus tard. L'une et l'autre pratiques se retrouvent vécues par le même individu. Comment l'accompagner dans la construction de son être ? Les différentes formes d'évaluation sont des outils pour ce faire, outils délicats à créer, toujours en évolution mais vecteurs de sens.

février 2015